



# POUR ETRE BON PATRIOTE IL FAUT



## Soutenir les Oeuvres Patriotiques.

### Une Scene Extraordinaire aux Communes IMPERIALES.

Londres, 25.—La révolution parlementaire prévue depuis quelque temps, à cause de la tension qui existe entre la Chambre des Lords et les Communes vient enfin d'éclater. Le Premier Ministre devait parler hier à la Chambre et exposer, sous un jour nouveau, son programme au sujet de ce que comportait le bill du veto ; mais il n'a pu parler. Voilà un fait tout nouveau dans l'histoire du Parlement anglais.

Pour la première fois, dans l'histoire, l'Orateur a été obligé de se servir de la règle qui lui donne le pouvoir, au cas de désordres graves d'ajourner lui-même, sur sa propre

responsabilité, la séance.

On n'avait pas été témoins de pareil vacarme depuis les temps orageux de Gladstone et son bill du Home Rule

Pour entendre ce vacarme une assistance extraordinairement nombreuse occupait les sièges.

Les Lords y étaient donc, on peut dire, au complet, et les places réservées au public étaient comblées.

Les membres des Communes, d'ordinaire si posés, acclamaient, de la voix et du mouchoir, leurs chefs à leur entrée dans la Chambre. Du côté des unionistes on entendait même quelques murmures parmi lesquels on entendait quelques reproches à l'adresse de M.

Asquith tels que "traître", "Redmond", "American dollars."

Lorsque le Premier Ministre se leva pour parler, il fut acclamé par un tonnerre d'applaudissements de la part des radicaux, des irlandais et des députés ouvriers ; mais il dut d'un autre côté, accepter les huées de l'opposition parmi lesquelles on distinguait encore le mot traître répété à maintes reprises.

Plusieurs fois M. Asquith se leva pour parler, et chaque fois sa voix était couverte par des cris épouvantables.

Le bruit était si grand que le président même de la Chambre ne put se faire entendre.

### UN BEAU TEMOIGNAGE D'UN JOURNAL AMERICAIN

L'Opposition continue toujours sa même tactique. Les séances deviennent ennuyeuses pour tous les députés, même pour ceux qui sont en tête du mouvement de l'obstruction, c'est-à-dire les Tories, mais ça n'a fait rien, il faut faire se disent ces derniers, rater les affaires du gouvernement. On fait de l'obstruction en vue d'obtenir des élections.

Le gouvernement n'a jamais résisté à ce désir et il les accordera. Il n'a pas peur, disons-le aussi, de venir devant le peuple, car il sait fort bien que celui-ci lui accordera, comme par le passé, son entière approbation. Les Tories veulent la sanction du peuple sur la question de la réciprocité ; le gouvernement leur permettra de l'obtenir pour leur faire voir que cette mesure qu'il veut adopter en vue du progrès constant du pays, est plus populaire qu'ils ne l'ont crû jusqu'ici.

Sir Wilfrid, toujours, s'il y a des élections à l'automne, remporter, haut la main, la victoire.

Nous ne sommes pas les seuls à le dire. Voyons ce que disait, l'autre jour, le "Boston Herald", un journal tout à fait désintéressé des affaires canadiennes, puisqu'il est, comme on peut le voir, de la république voisine, au sujet de la situation de la politique et du résultat probable des prochaines élections générales.

"Laurier, paraît-il, fera la lutte de sa vie l'automne prochain. Les conservateurs sont confiants—pas autant, cependant, qu'avant la tournée politique de M. Borden dans l'Ouest, mais encore assez—que la réciprocité sera pour eux une bonne porte de sortie et qu'ils espèrent, de cette manière, remporter le pouvoir. La première chose que les Tories ont en vue, en tenant une telle conduite, c'est d'empêcher le gouvernement d'adopter le bill

de réciprocité, et la seconde de le forcer à faire une élection générale. Le seul moyen que les Tories peuvent avoir pour empêcher l'adoption de la réciprocité, c'est de faire de l'obstruction; aussi l'obstruction se continuera. Non-seulement, on empêchera la passation du bill de la réciprocité, mais aussi celle du bill des subsides supplémentaires. Le gouvernement.—c'est à dire la Couronne—croient ils, de cette manière, pourrait avoir une majorité amicale, mais non écrasante, cette fois. La dissolution des Chambres deviendra nécessaire mais il est probable qu'une élection générale aura lieu en Octobre ou Novembre.

"Sir Wilfrid fera là la lutte de sa vie. Il semble désirer ardemment, depuis quinze ans, de telles luttes et de remporter la victoire.

"La tournée de M. Borden, au Nord Ouest Canadien, devrait le convaincre amplement que les appuis aux sentiments ne perdraient pas plus dans cette partie du pays qu'ailleurs et que nul accepterait de se sacrifier pour le bienfait de quelques autres. Peut-être, ne l'a-t-il constaté. En tout cas, on peut prédire un balayage en règle aux prochaines élections. Les efforts que l'on fait, dans la province de Québec, province canadienne française, pour diminuer le prestige de Laurier, sont tout à fait inutiles. Les piques de M. Bourassa et les pointes de M. Monk, ne sont rien quand Laurier est à la tâche. L'Électeur Canadien Français fait peu de cas du troisième parti, il est rouge ou bleu.

Ceci est, n'est-ce pas, un beau témoignage pour Laurier et les membres de son gouvernement.—Le Quotidien.

### Romans Immoraux et d'Aventures

"Ce qui, dans ce siècle, a perverti le plus de cœurs et perdu le plus d'imaginaires, ce qui a enfanté le plus de misères, le plus de vices, le plus de crimes, ce qui arrivera devant le trône de Dieu avec le plus lourd cortège de malédictions, ce sont les romans."—L'abbé Bethléem, Romans à lire et Romans à proscrire, p. 131.—Nous recommandons fortement l'ouvrage cité aux directeurs de conscience, aux libraires catholiques, aux pa-

rents et à tous ceux qui redoutent le poison des mauvaises lectures ou qui veulent se renseigner sur les bonnes. Ce livre, d'un prix modique, est en vente dans toutes les librairies.

Nous soumettons à la réflexion de ceux qui se délectent dans la lecture de Nick Carter et autres romans d'aventures, et surtout à ceux qui les mettent entre les mains de leurs enfants, les remarques suivantes du R. P. Hervelin, de l'Oratoire, prédicateur de la station quadragésimale à Notre Dame de Montréal l'hiver dernier. "Il y a aussi le roman d'aventures, le ro-

man des Peaux-Rouges jadis, aujourd'hui des bandits et des policiers... les Sherlock Holmes, les Nick Carter, les Buffalo Bill, les Arsène Lupin, les Cartouche... et qui a grande et funeste vogue, détraquant les jeunes imaginations, éveillant l'ingéniosité et l'audace des enfants vicieux, leur suggestionnant le vol ou l'assassinat. Nous en avons eu un retentissant exemple l'avant dernière année dans le canton suisse et grands liseurs de ces sortes de compositions, ont un jour, pour imiter leurs héros, massacré cinq personnes dans une ferme de France où ils étaient gagés comme berger...."

Pourquoi ne pas se procurer le Mois littéraire et pittoresque, magazine littéraire de premier ordre et artistement illustré, publié par la Maison de la Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris, au lieu de la revue neutre, mondaine et dangereuse: Je sais tout? La première publication vaut beaucoup mieux que la seconde, est plus attrayante et ne coûte pas plus cher. Sachons aussi nous défier des petits journaux des boulevards parisiens et du journal neutre et libre-penseur: Le Courrier des Etats-Unis, qu'on trouve jusque dans notre bonne ville de Saint-Boniface.—Les Cloches de St-Boniface.

### Fumez et Chiquez le Tabac

### LABOR KING

#### En Torquettes

Manufacturé par la  
Rock City Tobacco Co.  
QUÉBEC

#### SOIN DE LA CREME

Une des choses à surveiller le plus dans l'industrie laitière est le soin de la crème et nos fermiers doivent s'occuper sérieusement de cette question importante, s'ils veulent arriver au succès.

D'abord, un défaut rencontré sur bien des fermes est le manque de régularité dans la marche du séparateur lors de l'écraimage. Bien souvent, ce sont les jeunes qui tournent. Peu leur importe d'aller lentement ou vite et nombreuses sont les livres de beau beurre gaspillés ainsi.

Il faudrait donc, à l'avenir, écrire avec profit en donnant au séparateur juste le nombre d'évolutions voulues.

Quand on a fini d'écraimer, on doit se hâter de mettre la crème à l'abri des impuretés et poussières qui sont partout, surtout les journées de grand vent. Il faudra avoir un bon canistre capable de contenir la crème de deux à trois jours avec couvercle bien fermé. On place ensuite la canistre dans de l'eau froide ; cette eau devra être changée au moins une fois par jours. Il faut aussi brasser la crème deux fois chaque jours, la maturation sera ainsi égale et le beurre meilleur.

Si le fabricant a de la bonne crème il fera du bon beurre et le bon beurre a toujours une place choisie sur les marchés.

À l'oeuvre donc, il y va de l'intérêt de tous. Soignons bien la crème et les revenus seront doublés quand notre beurrie reprendra son activité rémunératrice.

#### A NOTRE PREJUDICE

Les lois de navigation cotière des Etats-Unis sont absolument au détriment de la navigation canadienne.

On est généralement sous l'impression que les lois régissant la navigation cotière sur les grands lacs est à peu près uniforme pour le Canada et les Etats-Unis, ou que les restrictions de chaque côté se correspondent, mais c'est une erreur. On croit généralement que le trafic international, c'est-à-dire d'un port d'une nation à celui de l'autre, est sans entrave aucune et que chaque pays se réserve exclusivement tout le trafic entre les ports de son pays. C'est ce qui existe sur le papier mais dans l'application, le système est absolument injuste pour le Canada.

En dehors de la navigation strictement dite cotière, il y a les voyages d'un caractère mixte dans lequel les marchandises sont transportées d'un port à l'autre d'un pays et par accident dans un port étranger.

Pour ce qui affecte le transport touchant un port étranger, l'acte de la navigation du Canada dit: Les marchandises aussi bien que les passagers ne pourront être transportés entre deux ports canadiens que sur des vaisseaux britanniques."

De son côté, la partie correspondante de la loi des Etats-Unis se lit comme suit: "Nulle marchandise ne sera transportée par eau, sous peine de confiscation, d'un port à l'autre des Etats-Unis, directement ou indirectement, via un port étranger, à moins que tout ou chaque partie du voyage se fasse à bord d'un vaisseau des Etats-Unis." L'interprétation de cette clause est telle aux Etats-Unis qu'elle empêche un vaisseau canadien de prendre à Duluth, Chicago ou Milwaukee, du grain qui doit se rendre à un port canadien pour être de là ré-expédié aux Etats-Unis, par exemple à Springfield ou Boston. D'un autre côté, le ministère des Douanes du Canada permet que le grain de Port Arthur à Port Huron soit transporté par des vaisseaux américains si le terme du voyage est un port canadien. C'est donc une injustice contre la navigation canadienne et elle serait encore plus grave s'il arrivait que le grain canadien fût emmagasiné à quelque point des Etats-Unis, à la tête des lacs. En de telles circonstances, le grain perdrait son identité, et les Etats-Unis exigeraient qu'il fût transporté à bord de vaisseaux américains au cas où il serait en destination d'un autre port américain.

Les Etats-Unis reconnaissent les avantages que leur donne cette application des lois, ont présenté au Congrès un projet de loi à l'effet d'amender dans le même sens la loi du trafic des passagers, c'est-à-dire, qu'on veut imposer au transport des passagers les mêmes restrictions qu'au transport des marchandises. Ce projet de loi définit le nombre de jours qu'il sera permis à un Canadien de rester sur le sol américain avant d'être affecté par cette loi. Il prévoit en même temps les pénalités à imposer aux passagers aussi bien qu'aux vaisseaux violant cette loi, en donnant aux officiers américains le pouvoir de détenuer vaisseaux et voyageurs jusqu'à ce qu'ils se soient conformés aux exigences vexatoires de cette loi.

Il est par là facile de réaliser les avantages des armateurs américains sur les nôtres; et quels seront ces avantages quand ils les auront appliqués au trafic des passagers? L'effet en sera désastreux pour le Canada; la navigation canadienne se trouve déjà placée sur un pied d'infériorité en ce qui regarde le transport lu et attendu que la plus grande partie du fret canadien allant vers l'est est le grain et tout arrangement par lequel le grain canadien pourra sans restriction être dirigé sur les Etats-Unis devra diminuer le trafic de nos vaisseaux.

Le fret canadien allant vers l'ouest est la marchandise du commerce ordinaire. La plus grande partie est sous le contrôle des lignes subsidiaires du Grand Tronc, du Pacifique ou du Grand Nord. Leurs bateaux sont construits spécialement pour le trans-

port des passagers et la cargaison générale. Le grain, qui forme la masse du trafic canadien est transporté à bord d'autres vaisseaux qui, à leur retour prennent une cargaison de charbon des ports du lac Érié à Port Huron ou Port Arthur. Ils prennent aussi certaines cargaisons des ports du St. Laurent. Il y a en outre trois autres lignes régulières faisant le trajet entre Montréal et la tête des grands lacs. Ce sont: "Inland Lines Limited"; Merchants Mutual Steamship Company, et The Canadian Lake Line. Ces lignes transportent le grain vers l'est et du fret varié vers l'ouest.

#### L'électron.

On appelle ainsi un nouvel alliage, qui fut exposé par une usine allemande à l'exposition aéronautique de Francfort. Le nouveau métal est, paraît-il, plus léger et cependant plus durable que l'aluminium. Solide et élastique à la fois, il supporte très bien les changements de température. Sous forme de fonte, il offre une résistance de 18 kilogrammes par millimètre carré et il a une capacité extensive de 5 p. 100. Dans la fabrication d'un objet donné, il faudrait 40 p. 100 de moins d'électron que d'aluminium. Les 600 kilogrammes d'aluminium environ, que contient une automobile, seraient remplacés par 125 kilogrammes d'électron.

#### RECETTE

##### Haricots verts étuvés

Recouvrez les haricots verts, effilés, lavés, une livre, de bouillon bouillant, quatre verres; couvrez hermétiquement la casserole. Au bout d'une demi-heure, découvrez la casserole; s'il y reste assez de bouillon, ajoutez tout simplement beurre, 30 grammes, manié de farine, 15 grammes. Laissez cuire, épaissir quelques minutes. S'il ne restait plus de bouillon après la cuisson, on en remettrait un demi-verre. En tout cas, il faut joindre aux haricots, hors du feu, beurre divisé en petits morceaux, 100 grammes.

##### FAISONS FLEURIR LES ROSES.

Parmi les fleurs les plus jolies, on tout au moins celles qui sont considérées comme telles par la grande majorité du public, sont les roses. Les quelques conseils suivants peuvent donc être très utiles à nos lecteurs.

Ne préparez pas la terre où vous devez planter des rosiers quand le temps est humide.

Ne plantez jamais les rosiers là où ils peuvent recevoir les coups de vent. Rien n'est meilleur pour les buissons de roses que d'en couper souvent les fleurs.

Si les rosiers sont affectés par le mildou, mettez beaucoup de soufre sur les feuilles.

Ils ne doivent jamais être dans des endroits couverts de branches d'arbres ni être exposés au nord.

En préparant le terrain avant la plantation, n'élevez pas trop le sol, car toute humidité disparaîtrait des plates-bandes et les arbrisseaux viendraient à souffrir.

Les racines de rosiers qui poussent le long d'un mur doivent être arrosées souvent en été, les murs empêchant souvent l'eau de les atteindre.

En plantant, prenez soin que les trous soient assez profonds pour que les racines ne soient point gênées.

Le sol devra être bien roulé aux pieds et les arbrisseaux devront se tenir fermement en terre.

Aperçoit-on quelques petits moucheronnets verts sur un rosier, il faut l'arroser d'eau avec une seringue ou bien enlever les moucheronnets à la main.

Au mois de mai, seringuez les buissons de roses, c'est une cure préventive contre les moucheronnets verts et, si le temps est chaud et sec, arrosez bien les racines.

Les rosiers respirent par les feuilles qui doivent toujours être tenues très propres.

Dans les villes, on doit seringue avec de l'eau propre et avec assez de force pour faire partir toute saleté. Le meilleur terrain pour les rosiers est composé de deux tiers de terre végétale et d'un tiers de fumier, le tout bien mélangé et piétiné pour être rendu très ferme. La profondeur doit être de cinquante centimètres environ.

Dans des sols légers, les rosiers doivent être fréquemment renouvelés, car c'est le seul moyen d'obtenir de belles fleurs et en abondance.

Il faut agir ainsi, car un sol sableux est vite puisé par les arbrisseaux. En y prolongeant leur séjour sans nouvelle préparation de la terre ce serait s'exposer à donner des soins inutiles.

Par les temps secs, les rosiers doivent être arrosés une fois au moins par semaine, et de même, pendant tout le temps de leur floraison, on fera bien de mêler un peu de guano à l'eau qui sert à leur arrosage.

Au mois de mars, on doit débarrasser les rosiers de la petite capsule brune qui couvre les pousses. C'est à la fin de ce même mois qu'on devra remuer aussi avec une fourche le fumier qui a protégé les racines pendant l'hiver.

Pour accomplir ce travail, évitez d'employer une bêche qui risquerait de couper les racines les plus délicates.

À peine verrez-vous quelques feuilles se recroqueviller, cherchez de suite le ver, qui est cause de tout le mal et, lorsque vous l'aurez trouvé brûlez-le ou jetez-le dans de l'eau fortement salée. Ces insectes malfaisants doivent être détruits de suite.

masses de développement de la tige sur laquelle ils ont élu domicile.

Quand vous aurez défait un rosier nouvellement acheté, coupez les bouts des pousses mortes et les racines qui vous sembleront entrelacées.

Prenez garde à ne pas tirer les parties fibreuses, c'est-à-dire les petites racines rattachées aux racines principales, car elles prendront racine elles-mêmes dans le nouveau sol et donneront vie à l'arbrisseau.

Nous ne recommandons pas la culture des rosiers pour la graine, en raison du temps qu'il faut attendre avant d'obtenir des résultats satisfaisants.

Mais nous recommandons vivement d'augmenter un stock de boutures en prenant des boutures de rosiers de préférence au mois de septembre.

Ces boutures doivent avoir 0m25 environ de hauteur et être disposées profondément dans des bordures très ombragées.

Qu'on n'oublie surtout pas de fouler le terrain tout alentour.

En suivant ces conseils, on obtiendra de ravissants floraisons de roses.

#### LE PROGRES

La substitution du pétrole au charbon pour la propulsion des navires.

Il y a de cela quelques années, le "Lloyd" essaya de substituer le pétrole brut au charbon pour la propulsion de ses bateaux. Le premier essai tenté à bord de la "Bohème" avait pour but d'obtenir la force motrice nécessaire pour la manoeuvre des grues et des treuils. Un nouvel essai plus important eut lieu quelque temps après sur le "Almisa", qui faisait alors le service de la Dalmatie. Cette expérience donna de bons résultats. On constata que l'utilisation du pétrole présentait les avantages suivants:

- 1o Diminution du personnel employé au service des chaudières;
- 2o Travail plus facile pour les chauffeurs et moins coûteux;
- 3o Espace plus réduit pour l'emmagasinement du combustible;
- 4o Nettoyage meilleur et plus facile des chaudières;
- 5o Economie de 25 p. 100 à 30 p. 100, en ce qui concerne le nettoyage du vaisseau;
- 6o Facilité et rapidité d'approvisionnement du combustible et économie sur le prix du pétrole par rapport au prix du charbon.

Mais l'augmentation du prix du pétrole et les difficultés d'embarquement de ce combustible qui ne pouvait être chargé que sur le môle Joséphine, amenèrent le Lloyd à revenir au charbon.



SA GRANDEUR MONSEIGNEUR PAUL BRUCHESI, archevêque de Montréal,

arrivé depuis peu du congrès eucharistique de Madrid où il a fait briller le nom canadien.

Ces difficultés ont sans doute disparu puisque le Lloyd a conclu, paraît-il, des marchés avec les principales sociétés productrices du pétrole de l'intérieur qui se sont engagées à lui fournir la quantité nécessaire de ce combustible, tant par voie de terre que par voie de mer. De plus, le Lloyd va construire plusieurs bateaux-citernes munis des pompes nécessaires pour la fourniture du pétrole et organisés de telle sorte que toute cause de danger serait écartée.

Les premiers bateaux (dont les chaudières vont être adaptées à l'usage du pétrole sont "Le Prince Hohenlohe" et le "Baron Gautsch" qui font actuellement le service entre Trieste et Cattaro. Si, comme on le croit, l'expérience réussit, les deux rapides de la ligne d'Alexandrie seront pourvus de chaudières à combustible liquide.

Voici des siècles qu'on pratique, en Chine et en Egypte, différents systèmes d'incubation artificielle. Diosdore de Sicile, Aristote et Platon ont, à maintes reprises, décrit ces méthodes de nos couveuses. Dans certains cas, l'éclosion des oeufs était favorisée par la chaleur de fumier en fermentation. D'autres procédés employant un feu très doux chauffant la température au-dessus des oeufs. Les Egyptiens étaient réputés pour leur adresse consommée dans cette industrie. Les deux tiers des oeufs soumis aux couveuses produisaient d'heureux résultats. Détail curieux: ce métier était chez eux héréditaire, et tous ses procédés étaient tenus strictement secrets.